PHOTOGRAPHY AND MIXED MEDIA ON
SALVAGED ZINC FROM KINGSTON, JAMAICA

Préface

L'œil photographique de Marina Burnel s'est ouvert en Jamaïque. Non pas pour reproduire des cartes postales éclaboussées de l'émeraude des forêts tropicales et du bleu de ces ciels immenses où se prélasse l'éternelle chaleur, mais pour se confronter au réel. C'est la pâte humaine que l'œil-objectif de Marina Burnel va chercher, au creux d'une Jamaïque inconnue des touristes et des pages des magazines. Œil-pellicule qui fouille les regards de ces vieilles femmes qui en ont trop vu, de ces rastas émaciés enivrés de ganja, un œil-pinceau qui dessine dans nos mémoires les contours d'une humanité oubliée.

Marina Burnel n'est jamais complaisante. Photographe de rue – et la rue en Jamaïque c'est souvent le ghetto - elle ne fait pas de la pauvreté un spectacle. Elle laisse émerger à travers l'image le réel derrière l'ordinaire. Parfois elle s'aventure aux frontières de l'abstrait, avec ces visages brouillés et extatiques nimbés d'ombres. Cette exposition est importante : c'est la première de Marina Burnel en France, et elle représente un tournant dans son évolution esthétique, avec des photos davantage retravaillées, raturées, où le trait d'encre dialogue et compose avec la lumière.

Et la Jamaïque est là, omniprésente. La Jamaïque, c'est la peau de l'image, ce sont ces pièces de zinc torturées de soleil, maculées de rouille, griffées de poussière que Marina Burnel glane au cours de ses déambulations, et sur lesquelles elle imprime les images attrapées aux doigts du vent. Sur ce zinc froid et dur, sur ces plaques qui constituent les palissades entre les maisons, sur ces griffes coupantes et hérissées qui séparent les Hommes, Marina imprime ses photos comme sur les ailes de papillons. Le zinc est ce miroir opaque qui nous livre l'âme complexe de la Jamaïque, la clôture grande ouverte sur un monde complexe souvent dur, parfois tragique, mais qui toujours vous prend au cœur et ne vous lâche plus. C'est ainsi que Marina Burnel fût happée par la Jamaïque, c'est ainsi qu'elle attrape notre regard et nous guide en son univers.

L'ambassade de France en Jamaïque soutient le travail de Marina Burnel. Elle y a exposé une première fois ses œuvres en 2017. En 2022, Marina Burnel a conduit bénévolement des master class de photographie avec les enfants de la communauté pauvre de Trenchtown, et leurs œuvres ont été exposées et vendues à l'ambassade, à leur profit.

Olivier Guyonvarch
Ambassadeur de France en Jamaïque

AMBASSADE
DE FRANCE
EN JAMAÏQUE
Liberté
Égalité
Fraternité

De zinc et de chair

Loin des toitures grises haussmanniennes, à des milliers de kilomètres de Paris les zincs de Kingston s'étourdissent d'autres couleurs entre le roux d'un rhum ambré et les siennes rougeâtres d'une tôle rouillée. Sous ces teintes qui pourraient rappeler la nostalgie du sépia et le temps qui imprime sa marque Marina Burnel apporte à ses photos une touche à la fois personnelle et expérimentale.

Française mais établie en Jamaïque depuis plusieurs années, elle a fait de cette ile caribéenne son nouveau pays d'adoption, celui qui l'inspire et l'habite au plus profond d'elle. Celui où elle a donné libre cours à sa passion pour la photographie en tant qu'autodidacte et à l'écart de certaines conventions.

La Jamaïque c'est certes le reggae et d'autres styles musicaux s'y référant, c'est l'ombre du grand Bob Marley qui plane sur toute une diaspora de rastas plus ou moins authentiques, entre la vieille garde et certains autres portés par une mode pérenne. C'est aussi une végétation luxuriante, des côtes bercées par différents courants. Ce sont des mythes rattrapés par des réalités plus cruelles.

C'est dans Kingston et ses multiples communautés, entre ghettos et vies confinées, entre les volutes herbacées, entre vieillards aux regards saisissants et jeux d'enfants vifs comme le vent que Marina Burnel évolue, telle une intouchable que toute cette population a fini par adopter.

Cet échange, ce partage est visible sur les oeuvres de Marina Burnel, dans le regard lointain d'un rastafari comme dans le sourire divin d'une égérie transgenre. De ces personnages aux modes de vie si différents, elle tire des images émouvantes, profondément humaines, renvoyant à leur miroir intérieur, à leurs échecs comme à leurs rêves des individus qui se côtoient sans vraiment se connaitre. Dans cette capitale somme toute violente les uns survivent à un ostracisme brutal, les autres jouent d'une célébrité parfois passée. Ils sont pourtant représentatifs d'une diversité assez complexe.

De ces contrastes Marina Burnel a su s'affranchir traitant chacun sur le même pied d'égalité pour en restituer un travail photographique d'abord inspiré par la street puis plus intériorisé en pénétrant les maisons et les intimités. Derrière chaque photographie il y a des tranches de vie, des histoires parfois invraisemblables, le rythme d'une guitare, le battement d'un cœur-tambour.

L'utilisation du zinc apporte encore plus de force émotive à cette série de portraits comme si les années languissantes étaient révélatrices de fêlures invisibles à œil nu, de chairs froissées par le désamour ou certaines addictions. Il y a donc l'introspection qui se superpose aux rides des heures (é)perdues. A chacun ses brûlures, à chacun ses aventures.

Ni faux vintage, ni effets de mode ces photographies sont également le fruit d'une expérimentation, d'une confrontation entre le clic spontané d'un cliché et un matériau façonné par le temps, par la rouille des saisons pluvieuses. Elle tendent à graver, à pérenniser la photographie dans une image unique un peu comme une peinture, un objet d'exception mais chargé de sensations.

En cela Marina Burnel est une photographe singulière, généreuse totalement libre, se laissant guider par ses impulsions et par des causes qu'elle considère prioritaires comme celle de la communauté transgenre de Kingston à qui elle a consacrée une exposition dans un pays où l'homophobie et la transphobie sont monnaie courante. De cette intrépidité revendiquée elle retire des petites victoires car un tel projet n'aurait jamais été envisageable en Jamaïque.

De la même façon elle donne droit de cité à des vieilles femmes des quartiers populaires, aux rastas oubliés dans un nuage de fumée. A une époque où le jeunisme et le goût du bling-bling semblent davantage appâter la une des magazines, cela fait du bien qu'on mette à l'honneur ces oubliés des médias, des gens simples dont le parcours a ceci d'extraordinaire qu'il est chargé d'authentiques histoires de survie.

Découverte par "Les Enfants Terribles - Paris" qui la représentent, certaines de ses photos ont déjà été présentées par la Galerie Art-Z lors du Off des Rencontres Internationales d'Arles en 2022 et en 2023. Son travail a également été exposé à Bamako. Après 3 solos shows à Kingston "Ah Suh it Guh" est la première exposition individuelle présentée en France.

Floréal Duran
Curateur - Géo Founder "Les Enfants Terribles - Paris"
© tous droits réservés

Les enfants terribles
- PARIS -

Biographie

Marina Burnel

Capturer la beauté de la Jamaïque avec la photographie de rue .

"Mon amour pour la compréhension et le partage des expériences des gens et du monde qui les entoure m'a amené à la photographie de rue."

Marina Burnel est une photographe autodidacte française qui a commencé à photographier à la naissance de son premier enfant. Lorsqu'elle déménage en Jamaïque, son appareil photo devient un outil pour rencontrer des gens, et la photographie de rue, une voie pour comprendre et partager les expériences et le monde des autres.

Elle s'est connectée avec le peuple jamaïcain en capturant des hommes, des femmes et des enfants avec ses célèbres portraits bruts et spontanés. Elle s'est donné pour mission d'exposer la beauté dans la simplicité quotidienne et de faire briller une lumière de révérence sur ceux qui sont jugés et brisés parmi nous.

Elle travaille dorénavant ses œuvres sur des supports en zinc vieilli, explorant les idées du « wabi-sabi », la beauté à travers le cassé. Elle examine les complexités de la société jamaïcaine moderne et capture la ségrégation et la violence insensées avec en toile de fond un monde riche et diversifié. Elle cherche à mettre en relief les impacts du crime et de la violence sur les communautés défavorisées et à risque en embrassant diverses croyances sociopolitiques, expressions et déviations culturelles.

L'artiste est représentée par « Les enfants terribles - Paris »

Petits formats carrés
25.5 cm X 25.5 cm

Piece unique sur zinc et son edition limitée (1/5)
sur papier d'archive

Queen

Zinc: €400
Papier: €300

Petits formats carrés
25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5)
sur papier d'archive

Inna di ghetto

Zinc: €400
Papier: €300

Petits formats carrés
25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5)
sur papier d'archive

Imeru Tafari

Zinc: €400
Papier: €300

Petits formats carrés
25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5)
sur papier d'archive

Papine Market

Zinc: €400
Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

Nuh seh!

Zinc: €400

Papier: €300

Petits formats carrés
25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5)
sur papier d'archive

Jah Know

Zinc: €400
Papier: €300

Petits formats carrés
25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5)
sur papier d'archive

Kush

Zinc: €400
Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

Barber

Zinc: €400

Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

The light

Zinc: €400

Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

Brethrens

Zinc: €400

Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

It takes a village...

Zinc: €400

Papier: €300

Petits formats carrés
25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5)
sur papier d'archive

Baby Mada

Zinc: €400
Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

Samory I

Zinc: €400

Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

Zeen

Zinc: €400
Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

The luck of the draw

Zinc: €400

Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5)
sur papier d'archive

Feva

Zinc: €400
Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

Mi deh

Zinc: €400

Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

Tribulation

Zinc: €400
Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

Shamique

Zinc: €400

Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

Xmas at Greenwich

Zinc: €400

Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

Trigger

Zinc: €400
Papier: €300

Petits formats carrés

25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5) sur papier d'archive

Guidance and Protection

Zinc: €400
Papier: €300

Petits formats carrés
25.5 cm X 25.5 cm

Piece originale sur zinc et son edition limitée (1/5)
sur papier d'archive

Mi Yaad

Zinc: €400
Papier: €300

Moyens Formats
63,5 cm X 56 cm

Serenity €1000

Moyens Formats
58,5 cm X 51 cm

Medz

€1000

Moyens Formats
67.5 cm X 45 cm

Fish get ketch €1000

Moyens Formats

73,5 cm X 45,7 cm

Peace

€1400

Moyens Formats

76 cm X 52 cm

Free as a branch €1600

Moyens Formats
104 cm X 64 cm

Earl Chinna Smith €2800

Moyens Formats

80 cm X 68 cm

Rupy

€2500

Moyens Formats
99 cm X 62 cm

Ruben

€2800

Grands formats

116 cm X 145cm

Dancehall

€3000

Grands formats

89 cm X 140 cm

€3200

Emani

Grands formats
89 cm X 140 cm

Flowa

€3200

Contact

M A R I N A
B U R N E L

REPRESENTED BY "LES ENFANTS TERRIBLES".
PARIS

AH SUH IT GUH EXHIBITED BY "GALERIE ART-Z.
PARIS